VITICULTURE / Retrouvez une sélection de nouveautés des principaux constructeurs concernant le matériel du travail du sol en viticulture.

Des nouveautés en travail du sol en viticulture

AGRISEM / Un semoir à dents vibrantes

Le semoir Vibrosem Viti d'Agrisem est un appareil de semis direct pour la viticulture. Décliné en largeurs de 1,32, 1,76 et 2,20 (6, 8 et 10 dents), cet outil reçoit des dents positionnées à 22 cm d'interrang et terminées d'un soc à pointe fine de 12 mm de large. Disposant d'un support en queue-de-cochon, chaque dent vibrante supporte un tube de descente à l'aide duquel sont déposées les graines. Agrisem propose au choix une trémie de 200 litres à soufflerie électrique, une autre de 500 litres animée hydrauliquement, voire une trémie double (2 x 150 litres) à entraînement hydraulique pour incorporer deux essences via une tête de répartition. À l'avant, chaque dent est précédée en option d'un coutre circulaire Turbo de 400 mm de diamètre. Gaufré, ce dernier permet de couper la couche végétale, tout en générant un peu de terre fine. Cela favorise la réussite du semis, sans déstructurer ni détruire l'enherbement en place. À l'arrière, Agrisem propose en option deux rangées de herse ou un rouleau V-Ring. Une petite échelle télescopique est aussi montée pour accéder à la trémie.



BEDNAR

Un déchaumeur à disques indépendants pour les vignes et vergers

Plus connu en grandes cultures, le constructeur tchèque Bednar complète son offre de déchaumeurs à disques indépendants portés Swifterdisc XN avec le modèle XN 2000. Composé de 14 disques crénelés de 520 mm de diamètre montés sur suspension en boudins élastomères, cet appareil, nécessitant une puissance de traction de 60 à 100 ch, travaille sur une largeur de 1,75 m et une profondeur de 4 à 14 cm. En option, il est possible d'avoir des disques crénelés de 560 mm de diamètre ou des disques gaufrés, plus agressifs, en diamètre 520 ou 560 mm. Le contrôle de profondeur est piloté hydrauliquement depuis le poste de conduite en s'appuyant sur le rouleau cage de 630 mm de diamètre. D'un poids de 950 à 1 220 kg à vide, ce déchaumeur peut être lesté de 100 ou 200 kg de masses. En option, un semoir de couverts doté d'une trémie de 400 litres peut lui être greffé.



BOISSELET

Un intercep électrique pour les robots et les tracteurs électriques

Électrique, le nouvel intercep Evolt de Boisselet est conçu pour réaliser des travaux de décavaillonnage, de décompactage et de binage avec un soc ou un disque crénelé (12 outils non animés disponibles au catalogue). Il propose de nombreux réglages de palpeur, en fonction de l'âge des plantations, de la configuration des ceps, de la nature des sols. D'un poids de 45 kg, cet intercep est doté des mêmes palpeurs que les Evo4. Il nécessite une puissance de 3 kW et s'adapte aux robots et tracteurs électriques proposant des tensions de 36 à 96 volts, ainsi qu'aux tracteurs thermiques dotés d'une génératrice.



BG

L'intercep Skiterre sort du Val-de-Loire

Après une saison de tests dans le Val-de-Loire, le système de désherbage mécanique sous le rang Skiterre entre dans une phase commerciale et industrielle. Si le principe de base reste identique, l'offre Skiterre va s'étoffer avec l'introduction d'une gamme avec différents châssis adaptés aux vignobles de Touraine, des Charentes, du Languedoc et de Champagne.



FORGE BOISNIER

Le porte-outil Emisol en version semi-portée

Le charentais Forge Boisnier présente une version plus économique de son porteoutil deux rangs Emisol. Comparativement à l'Emisol historique et son train roulant à tandem, cette déclinaison de l'Emisol est semi-portée et repose sur l'attelage trois points à l'avant et sur une monoroue pivotante à l'arrière.

Montée sur un parallélogramme, cette dernière soulage le relevage du tracteur en soutenant la moitié du poids du porte-outil. Plus compacte, cette version économique (35 000 euros) est dépourvue de centrale hydraulique. C'est donc le circuit du tracteur qui anime le porte-outil en hydraulique.



HUMUS

Un cadre porte-outils interceps

Humus lance un cadre porte-outils intercep pour le travail du sol sous le rang. Deux vérins hydrauliques permettent de faire varier l'écartement de 80 cm. Recevant tous types d'interceps, notamment des disques émotteurs dotés de pare-chocs, cet outil peut être muni d'un disque de centrage ou d'une dent défonceuse. Cet appareil peut être construit suivant différents gabarits selon les vignobles. Il peut être muni de roues de jauge (à réglage hydraulique en option) et d'un attelage trois points pour accueillir un outil arrière.



ROLL'N'SEM

Un semoir viticole au catalogue

Baptisé Sem, le semoir, ou plutôt le système de mise en terre de Roll'n'Sem se destine aux vignes les plus étroites jusqu'aux vergers. Il dispose de roues à l'avant servant au réglage de la profondeur de semis, suivies de lames rotatives motorisées, permettant de trancher la végétation roulée par le rolofaca Rolls ou l'Orbis, et de dents semeuses montées sur bras articulés et ressorts élastomère et équipées de pointes renforcées au carbure. Cette stratégie évite les bourrages et permet de semer, quelle que soit l'épaisseur de végétation et en présence de sarments, sans intégrer de résidus dans le fond de sillon. Doté de protections antiprojections, cet appareil peut être combiné à un semoir de petites graines de toute marque. Il se décline en deux familles : Sem SVE, pour les tracteurs enjambeurs (largeurs de travail de 40, 60 et 80 cm, 3,4 et 5 dents), et Sem SWF (80, 100, 120, 140, 160, 180, 200, 220 et 240 cm, 5 à 13 dents).



VITICULTURE / Nouveaux ou récemment diffusés dans l'Hexagone, description de trois outils de travail du sol complétés de témoignages d'utilisateurs.

Zoom sur trois outils de travail du sol

Le Skiterre, un outil interceps simple à utiliser

icolas et Christophe Moron figurent parmi les pionniers dans l'utilisation du Skiterre. « Pour réduire le désherbage chimique sous le rang, il nous fallait un intercep simple et productif », explique Nicolas Moron. Vigneron en SCEA avec son frère Christophe au domaine de Gagnebert à Les-Garennes-sur-Loire, dans le Maine-et-Loire, Nicolas Moron cherchait un outil facile à utiliser et capable de couvrir les 125 hectares de l'exploitation. « Nous avons quatre terroirs principaux, poursuit le vigneron, allant des roches sur schistes aux argiles. » Nicolas Moron découvre le Skiterre à l'occasion du salon Sival à Angers et est séduit par le principe. « Il n'y a pas d'hydraulique, pas de palpeur. Cela m'a rappelé la simplicité des décavaillonneuses mécaniques d'antan. Les solutions hydrauliques du marché aujourd'hui me paraissent complexes. Il faut changer les réglages quand on passe de vieilles à des jeunes vignes. »

L'appareil se compose de deux grands « skis » qui servent à la fois de patins pour le contrôle de la profondeur et d'outil de recentrage pour un positionnement optimal de la lame fixée derrière le ski. Combinés à un compresseur, les vérins pneumatiques, dont la pression est réglable jusqu'à 4 bars, maintiennent les skis contre les ceps. « Nous avons



▲ Le Skiterre se compose de deux grands skis qui assurent le contrôle de la profondeur et de la position de la lame.

eu l'appareil en test juste après le Sival, se souvient Nicolas Moron. Réalisés dans de bonnes conditions, les essais se sont révélés concluants. » L'outil évolue à une vitesse importante (de 7,5 à 8 km/h) et s'attelle derrière n'importe quel tracteur, puisqu'il est léger et ne nécessite pas de gros débits hydrauliques. Un appareil qui n'est pas frontal

Un appareil qui n'est pas frontal « *Le Skiterre ne brasse pas de gros*

volumes de terre, puisqu'il ne travaille qu'en superficie, apprécie Nicolas Moron. La consommation de carburant est ridicule. » Nicolas et Christophe Moron valident le principe. Les longs skis abordent les ceps de manière quasi tangentielle et nonfrontale, ce qui procure une approche douce. « Les skis sont quasiment en contact avec deux ceps consécutifs », explicite Nicolas Moron.

Côté maniabilité, malgré la longueur des skis, l'intercep se manœuvre bien, car les parties se recentrent lors des demi-tours.

La seule limite concerne les plantiers, où l'outil est réglé à la pression nulle. « Pour les deux premières années, l'outil ne vient pas travailler entre les ceps. Ce n'est pas l'appareil miracle pour les jeunes vignes. Mais, quoi qu'il en soit, le Skiterre va nous permettre de limiter les dosages et d'éviter les désherbages de rattrapage. »

À la suite de l'essai, les deux vignerons passent commande pour un montant de 15 000 euros. Livré un peu tard dans la saison et dans des conditions sèches, l'intercep a peu servi en 2023, du fait des conditions sèches. « Pour travailler idéalement avec cet outil, il faut s'en servir dès le début de la saison et passer régulièrement pour entretenir. Nous avons hâte de nous faire un avis sur une saison complète. »



Assurance prévoyance agricole : des garanties ajustables à vos besoins et à vos priorités

Protégez-vous, ainsi que vos proches et votre activité en cas :

- d'arrêt de travail : versement d'indemnités journalières en complément de celles versées par la MSA;
- d'invalidité partielle ou totale : versement d'une rente ou d'un capital;
- de décès : versement d'un capital aux bénéficiaires de votre choix.

Avec la garantie Service de Remplacement, Groupama prend également en charge une partie des frais de main-d'œuvre occasionnés durant la période de votre absence. Plus d'informations sur groupama.fr ou par téléphone au 0 969 322 232 (service gratuit et prix d'un appel).



Pour les conditions et les limites des garanties, se reporter au contrat disponible en agence. Groupama Méditerranée, Caisse Régionale d'Assurances Mutuelles Agricoles Méditerranée | 24 Parc du Golf | BP10359 | 13799 Aix-en-Provence Cedex 3 | 379 834 906 RCS Aix-en-Provence | Emetteur de Certificats Mutualistes. Entreprise régie par le Code des assurances et soumise à l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution | 4 place de Budapest | CS 92459 | 75436 Paris Cedex 09. Document et visuel non contractuel | Crédit photo : Aurélien Chauvaud | Création : Agence Marcel | Mai 2025.

Un vrai billard derrière le Busa



Le Busa se compose de rotors à lames courbes disposées en spirales.

e constructeur hongrois Busa construit un outil original doté de spires. La Cuma du Vivarais en apprécie le débit de chantier élevé. « C'est un super outil, résume Luc Duclaux, viticulteur et président de la Cuma du Vivarais à Talencieux, dans

l'Ardèche. Le Busa plaît aux adhérents, car les kilomètres défilent et on fait du billard derrière. » D'origine hongroise, l'appareil se compose de deux rangées de rotors à lames courbées, formant des spirales. Montées sur suspensions

à ressort, les spirales sont inclinées longitudinalement et transversalement, les spires étant orientées dans un sens à l'avant, dans le sens opposé à l'arrière, de manière à gommer les déplacements

« C'est un outil d'interrang qui n'est pas exclusif, précise le président de Cuma. Il s'inscrit dans un ensemble d'appareils proposé par la Cuma, comme le cultivateur ou le Roll'N'Sem. » Il intervient souvent quelques semaines après le passage du cultivateur. Il mate l'herbe qui repousse,

en même temps qu'il affine et aplanit le sol. « C'est plus confortable pour passer avec le pulvérisateur ou la rogneuse par la suite et c'est un bon outil pour incorporer la fumure ou préparer les semis, apprécie Luc Duclaux. Très simple, le Busa ne nécessite pas d'hydraulique, demande très peu de puissance et évolue entre 7 et 8 km/h, contre 4 km/h avec le cover-crop. »

Une bonne capacité de pénétration

Acheté 7 500 euros il y a trois ans, l'outil est peu encombrant, travaille en superficie sans système de jauge, tout en ayant une bonne capacité de pénétration, même en conditions sèches. Il ne craint pas les pierres, ne bourre jamais et se montre efficace jusqu'à 20 cm de hauteur d'herbe. L'entretien se limite à six graisseurs. L'orientation des lames est pensée pour ne pas blesser les vignes. « Si ça touche la vigne, ce sera avec le dos de la lame, pas avec l'extrémité, explique Luc Duclaux. Le cep va repousser le rotor et l'outil sans être abîmé. »

Pour le président de la Cuma du Vivarais, le seul inconvénient du Busa reste la gestion des pièces d'usure. « On peut retourner une fois les lames, de façon à doubler la surface avec un jeu . Si l'usure de l'outil reste modérée, l'opération d'inversion ou de remplacement des lames demande un peu de temps en atelier. Il faut compter autour de 2 000 euros pour remplacer toutes les lames d'un appareil de 1,50 m de large. » ■





Bomford Dyna-Drive, un outil actif autoentraîné

n Charente, Jérôme O'Kelly dispose de quatre ans d'expé-rience avec le Dyna-Drive.

« Après avoir testé pas mal de rolofacas, je cherchais un outil interrang différent, capable de procurer du débit de chantier et de davantage travailler le couvert », résume Jérôme O'Kelly. Viticulteur à Saint-Laurent-de-Cognac, en Charente, il implante des couverts un interrang sur deux sur plus de 50 hectares. « Je voulais un outil pour réduire le couvert sans trop aller en profondeur. Le rolofaca couche la végétation, mais ne la broie pas. Avec le chisel, il y a des risques de bourrage. » Jérôme O'Kelly finit par se faire prêter un outil de travail du sol Dyna-Drive du constructeur britannique Bomford.

L'outil se compose d'un premier rotor dont les dents pénètrent dans le sol, qui entraîne, via une chaîne et un système de démultiplication, un second rotor qui tourne à grande vitesse (trois fois celle du premier rotor), générant une destruction du couvert et un émiettement du sol. L'appareil travail généralement en avril, après un passage d'ameublisseur à dents de type Michel, qui souffle le sol sans perturber les horizons. « Les dents Michel ont l'avantage de faciliter le travail du Dyna-Drive, ajoute Jérome O'Kelly. Derrière les deux rotors, ce n'est pas du billard, comme derrière un rotavator. Le couvert est en grande partie arraché et n'est pas trop broyé. Je le laisse se décomposer quelque temps avant de passer avec un outil à disques indépendants qui va assurer le travail de finition. »

Un bon débit de chantier

Si le Dyna-Drive de 1,60 m de large est coûteux (19 800 euros HT prix public), le viticulteur apprécie le débit de chantier. « La limite, c'est le confort du chauffeur. fait savoir Jérôme O'Kelly. En moyenne, je tourne à 10 km/h. » Dans les terres les



▲ Le Dyna-Drive est un outil de travail du sol auto-animé réalisant un mulchage en superficie.

plus argileuses, le viticulteur privilégie les conditions un peu trop fraîches aux conditions un peu trop sèches. « Dans le sec, ca ne rentre pas, observe-t-il. Quand c'est humide, je n'hésite pas à enlever le rouleau-barre derrière les deux rotors. Ca ne bourre pas. »

Les 115 chevaux du tracteur suffisent très largement à tracter l'outil et la consommation de carburant reste assez faible. Dans les vignes à 3 mètres, l'outil reste éloigné de la culture. Cependant, dans les vignes à 2,50 mètres, le caisson assez haut du Dyna-Drive tend à frotter les grappes après véraison. « Il faut être bien centré », avertit le viticulteur. ■

Ludovic Vimond

